

Fini de se comparer

Galates 5v.26-6v.18

TEXTE BIBLIQUE

Ne soyons pas vaniteux, renonçons à nous provoquer ou à nous envier les uns les autres. Frères et sœurs, si quelqu'un vient à être pris en faute, vous qui avez l'Esprit de Dieu, ramenez-le dans le droit chemin ; mais faites preuve de douceur à son égard. Et prenez bien garde, chacun, de ne pas vous laisser surprendre par l'épreuve, vous aussi.

Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux : vous obéirez ainsi à la loi du Christ. Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même. Que chacun examine sa propre conduite ; s'il peut en être fier, il le sera alors par rapport à lui seul et non en se comparant avec autrui. Car chacun portera sa propre charge.

Que celui qui est instruit dans la foi chrétienne partage les biens qu'il possède avec celui qui lui donne cet enseignement. Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Chacun récoltera ce qu'il aura semé. Si une personne sème en suivant ses propres penchants, la récolte qu'elle en aura sera la mort ; mais si elle sème ce qui plaît à l'Esprit saint, la récolte qu'elle en aura sera la vie éternelle.

Ne nous lassons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu. Ainsi, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères et à nos sœurs dans la foi.

Voyez les grandes lettres avec lesquelles je vous écris de ma propre main. Tous ceux qui, dans la chair, veulent se faire bien

voir, voilà ceux qui vous contraignent à vous faire circoncire, à seule fin de n'être pas persécutés pour la croix du Christ. Car eux-mêmes, qui se font circoncire, n'observent pas la loi ; mais ils veulent que vous vous fassiez circoncire pour pouvoir mettre leur fierté dans votre chair. Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, c'est une création nouvelle. Sur tous ceux qui suivront cette règle, paix et compassion, comme sur l'Israël de Dieu ! Désormais, que personne ne me tracasse ; car moi, je porte sur mon corps les marques de Jésus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères ! Amen !

INTRODUCTION

Nous arrivons à la fin de l'épître aux Galates. Dimanche dernier nous avons vu ensemble l'appel que Dieu nous lance à tous de vivre et marcher par l'Esprit. L'Esprit qui nous a donné la Vie par la nouvelle naissance est celui par qui nous marchons jour après jour en apprenant à écouter sa voix ! Nous avons vu que cela ne se réalise pas en un jour mais que c'est l'apprentissage de toute une vie et que chaque domaine de nos vies suit une maturation qui n'est pas toujours la même que dans les autres domaines. Bref, nos vies sont des chantiers sous le regard bienveillant de Dieu. Courage à nous tous pour réussir à accepter de nous penser comme des personnes en croissance plutôt que comme des adultes finis !

La suite et de l'épître est une sorte de guide pratique pour vivre concrètement cette marche par l'Esprit et non par la Chair. Et nous allons étudier comment en décortiquant ce que dit Paul.

1 LE MESSAGE DE CE CHAPITRE

Pour comprendre ce chapitre 6 qui a l'air un peu décousu, intéressons-nous au début et à la fin. Pour ma part j'ai rattaché le dernier verset du chapitre 5 à ce qui suit. Tout commence donc avec cette exhortation de Paul : « Ne soyons pas vaniteux, renonçons à nous provoquer ou à nous envier les uns les autres. » Ce que Paul y dénonce c'est une valorisation de soi-même qui vient de la comparaison, de la compétition, de l'utilisation des autres pour trouver sa propre dignité ou sa propre valeur. *Suis-je quelqu'un de bien parce que je ne suis pas comme ces autres? Suis-je quelqu'un de bien parce que je suis utile à ceux-ci? Parce que je suis un bon papa, une bonne maman, parce que je fais, ou ne fais pas, parce que je suis au service...* Paul appelle ces choses de la vaine gloire (en grec, il emploie un mot qui signifie « gloire vide ») et il nous appelle à nous en détacher.

À l'inverse il invite, à la fin du chapitre à placer sa gloire, sa fierté en Christ. « Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! »

L'enjeu de tout cela n'est donc pas de ne plus avoir de fierté ni de se sentir sans aucune valeur mais de changer de source.

UN BESOIN VITAL

Osons d'abord le dire : nous avons tous besoin de reconnaissance. Nous avons tous besoin de croire que nous avons de la valeur, de l'importance. Nous avons tous besoin de nous sentir légitime pour vivre tout simplement. Mais nous sommes tous confrontés au même problème de façon plus ou moins forte : c'est que ce besoin d'être validé, important doit continuellement être comblé.

Ce besoin n'est pas un péché. Il n'est pas apparu dans l'humanité à cause de la Chute. Ce besoin vient du fait que nous sommes les images de Dieu, appelés à être ses collaborateurs, ses intendants sur terre mais que notre relation avec lui est brisée ou bien, pour les chrétiens, elle est partielle, limitée. Or, c'est l'approbation de Dieu, la légitimation de Dieu dont nous avons désespérément besoin. Tout ce que nous obtenons, recevons ou

arrachons aux autres qui nous entourent comme estime de nous-même ne dur pas et ne répond pas durablement à notre besoin profond.

DEUX STRATÉGIES

Dans le chapitre Paul met en lumière les deux stratégies, deux façons de vivre que nous construisons autour de ce besoin fondamental.

L'une consistera à utiliser les autres comme source de reconnaissance personnelle et c'est ce qu'il condamne chez ces faux enseignants qui veulent convaincre les Galates de se faire circoncire. L'autre consistera à utiliser Christ comme source de reconnaissance personnelle pour devenir capable de servir gratuitement son prochain sans y chercher un quelconque besoin de reconnaissance.

2 AIDER LES AUTRES

Ne pouvant pas tout aborder, je vais laisser de côté les questions de rivalité, de compétition, de comparaison, même si elles sont des sources de beaucoup de conflits, de péchés dans les relations. Tout cela mériterait bien sûr de nous y pencher. Mais voilà, je n'ai pas une heure de prédication devant moi.

Au lieu de cela, je vais me pencher sur l'exhortation de Paul à aider celui qui se perd. Paul nous encourage à venir en aide à celui qui est tombé dans le péché pour lui permettre de se restaurer. La façon dont le grec construit cette phrase met l'accent sur l'idée que le pécheur est submergé, captif de sa situation et incapable de reconstruire sa vie.

Nous avons là une victime idéale pour le manipulateur ! Une personne idéale pour tout « sauveur » en manque de reconnaissance ! Un faire-valoir idéal pour celui qui veut se sentir mieux que les autres. Il faut donc que nous soyons prudents lorsque nous chercherons à venir en aide à ces personnes parce que nous sommes tous en quête d'approbation. C'est cela, je crois, que Paul dit lorsqu'il nous met en garde de la tentation si nous venons en aide à un pécheur. Je ne crois vraiment pas qu'il craigne que nous tombions dans le même péché que lui, mais plutôt que nous nous mettions à « exploiter » d'une façon ou d'une autre cette relation pour notre narcissisme.

Je ne veux pas vous rendre craintif au point que vous n'osiez plus aider qui que ce soit de peur de pécher et de faire du mal. J'ai personnellement connu des relations pastorales où je suis parvenu à rendre des personnes dépendantes de moi en pensant les aider énormément. C'était un piège dans lequel j'imagine encore tomber involontairement tout en espérant m'en rendre compte le plus vite possible.

DOUCEUR & HUMILITÉ

Paul nous met sur la bonne voie en nous exhortant à venir relever celui qui est tombé avec douceur et humilité. La douceur est une immense vertu qui manque cruellement à ce monde. Pourtant elle est caractéristique de Jésus, qui est doux et humble de cœur. Veillez à vos émotions, vos sentiments. Qu'éprouvez-vous dans telle situation où cette personne que vous aidez depuis tant de semaines ou de mois n'écoute pas vos conseils ? Lorsqu'il ou elle replonge ? Est-ce de la tristesse, de la crainte pour lui ou elle ? De la colère, de l'amertume ? Un agacement, et un sentiment d'avoir fait tout cela pour rien ? Je comprends tous ces sentiments, mais il faut comprendre qu'ils nous permettent bien de faire le tri dans nos intentions, dans nos attentes. Si j'espère qu'une personne que j'aide s'en sorte c'est normal mais si elle n'y parvient pas, si elle renonce et que je ressens un échec... c'est que je l'aidais aussi pour me sentir victorieux.

Nous pouvons porter nos fardeaux ensemble, mais chacun reste le pilote à la barre de sa vie. Se frustrer, s'aigrir parce qu'on ne suit pas nos conseils n'est pas juste. C'est comme si, en aidant quelqu'un à déménager ses meubles, j'exigeais avoir le droit de lui dire où placer telle table sous prétexte que j'ai participé à la porter dans la cage d'escalier. Au final c'est cette personne qui habitera l'appartement, pas moi. C'est donc à elle de choisir où sera posée la table. Moi je peux conseiller, avertir, partager mon expérience, mais c'est elle qui assumera les conséquences de son choix.

Aidons-nous à porter nos fardeaux les uns des autres mais ne devenons pas des tyrans sous prétextes que nous avons porté secours. Je suis responsable de ma vie et non de celle des autres. Je suis responsable et libre de la façon dont je sers mon prochain, dont je cherche à devenir une bénédiction mais pas de ce qu'ils en feront ou n'en feront pas.

PORTER SA CHARGE

N'ai-je plus le droit d'être fier de ce que je fais ou ne fais pas alors ? Paul ne semble pas dire que cela est à proscrire, mais il le remet à sa juste place. Je relis ce qu'il dit : « Que chacun examine sa propre conduite ; s'il peut en être fier, il le sera alors par rapport à lui seul et non en se comparant avec autrui. Car chacun portera sa propre charge. »

Si j'ai prêché tous les dimanches de l'année sans faillir sans rien bâcler, ai-je sujet d'être fier de moi ?

*Si je me compare aux autres, si je m'enorgueilliss en me disant que je suis le seul dans cette église à pouvoir prêcher, alors je me construirais sur de la fausse gloire, de la fierté creuse et vide qui me poussera dans la compétition, qui me fera écouter d'une oreille critique d'autres prédicateurs qui viendront dans l'église ou **je** prêche toute l'année.*

Ou alors je peux me comparer à moi-même. Cela veut dire de considérer si j'ai grandi, si j'ai mûri. Est-ce que ma prédication est plus claire qu'avant ? Est-ce que je parviens de mieux en mieux à cibler mon message ? Est-ce que je suis de plus en plus accessible pour tous, est-ce que les catéchumènes comprennent mes prédications ? Et là, dans la reconnaissance à Christ qui me sanctifie, je peux être fier du parcours accompli. Mais ce sera le regard de Dieu sur ma vie qui me rendra fier, c'est d'être devenu comme lui qui me rendra fier et non la comparaison avec d'autres.

Car nous n'avons pas la même charge dit l'apôtre Paul. Nous ne partons pas tous dans ma vie avec les mêmes cartes. Un couple récemment converti qui se compare à cet autre couple dans l'église où les deux sont nés de parents chrétiens et bien fondé dans la foi – (car il existe des chrétiens tordus et abusifs, osons le dire) – se dira sans doute qu'il a bien du chemin à parcourir, qu'ils n'arrivent pas à lire la bible en famille, qu'ils ne maîtrisent pas leur colère comme ils le devraient, etc. Mais si ça se trouve en trois années de vie chrétiennes ce jeune couple aura fait plus de chemin dans sa sanctification que l'autre couple dont les deux conjoints sont nés dans l'église.

Nous n'avons pas la même charge et nos défis ne sont pas les mêmes. Il faut donc tuer, éradiquer de nous tous cette habitude de se comparer aux autres et considérer le chemin que Dieu nous fait faire à nous même. À nous seul.

3 LES TRICHEURS

Au milieu du chapitre, Paul a inséré une mise en garde contre les tricheurs. En une phrase il décrit une sorte de cercle vertueux au sein de l'Église où l'on se met au service les uns des autres mutuellement en s'apportant matériellement et spirituellement. Qu'il n'y a pas d'exploitation d'une part ou de l'autre. Que celui qui enseigne n'asservisse pas par sa doctrine, son autorité et ne s'enrichisse pas au détriment de ceux qu'il enseigne et à l'inverse celui qui est enseigné est invité à pourvoir à celui qui enseigne de sorte que tous servent là où ils sont appelés. C'est un peu simpliste comme façon de résumer l'Église, mais je crois que Paul nous met en garde de ne pas profiter du système. C'est pour cela qu'il rappelle que nous récolterons selon ce que nous sèmerons. Un prédicateur, un orateur peut tout à fait prêcher l'évangile pour sa chair, de la même façon qu'on peut « arroser » d'offrande l'Église pour sa chair, les pharisiens qui sonnaient la trompette avant de faire une offrande en sont un bon exemple.

Nous sommes donc appelés à faire le bien parce que c'est bien et non parce que nous pourrions y fonder notre dignité, notre valeur, notre estime de nous même.

4 LA CROIX DU CHRIST

Pour conclure je veux revenir sur ce que Paul écrit sur la centralité de Jésus. Il dit que les partisans de la circoncision veulent éviter d'être persécutés pour la croix du Christ. Il y a là plus qu'une question d'être chrétiens ou juifs.

Le Salut en Christ est offensant pour notre vision du monde.

C'est révoltant de croire que celui qui fait des efforts toute sa vie durant pour « être quelqu'un de bien » n'est pas plus avancé vers le salut que celui qui profite de la vie avec insouciance ou dont la vie est un naufrage.

C'est révoltant de croire que Dieu accepte totalement une repentance à la dernière minute quand toute une vie a été passé à le défier.

C'est révoltant de croire que les humains les plus pieux, humbles et doux spirituellement qui suivent d'autres croyances, d'autres cultes, d'autres religions, travaillent en vain en ce qui concerne le salut.

C'est révoltant que tout vienne de lui et que nous n'ayons qu'à recevoir pour tout gagner.

Nous luttons contre ces réalités de l'Évangile. Il nous coûte d'accepter que Dieu paye les ouvriers de la dernière heure le même salaire que ceux qui ont trimé toute la journée. Il nous coûte de voir qu'il n'existe pas de moyen de se démarquer du lot aux yeux du créateur.

Mais lorsque nous dépassons cela, lorsque nous acceptons de considérer que le Christ offre sa vie pour nous et que cela prouve la nature, l'identité, la personnalité même de Dieu envers nous. Il nous faut choisir alors.

La fin du mérite, la fin de mon ego, la fin de la possibilité de me faire un nom, une gloire par moi-même et l'assurance que le Dieu de l'univers qui prépare le monde de demain est un être qui n'est pas motivé par le mérite, par son orgueil, par son intérêt personnel au-dessus du nôtre.

Ou alors on garde toute cette mentalité, et même on croit que Dieu l'approuve. Qu'il fonctionne au mérite, à la récompense. Que seul les meilleurs des meilleurs toucheront le gros lot. Et alors, vous pouvez y aller légitimement à vous comparer, à vivre dans la compétition, à chercher à être le meilleur. Mais je ne vois pas alors en quoi la vie éternelle serait différente du monde actuel si Dieu est pour le mérite.

Nous sommes de nouvelles créatures en Christ faites pour une nouvelle création qui ne fonctionnera pas comme celle-là. Votre identité aujourd'hui est cachée en Christ. Cachée parce que tous ne le voient pas, ne le comprennent pas. Et en Christ, déjà à présent, Dieu vous dit : « tu es mon fils, ma fille bien aimé(e) en qui je prends tout mon plaisir. ». Dès maintenant, en Christ, le maître de la maison vous dit : « C'est bien, bon et fidèle servent, servante, entre dans la joie de ton maître ». Est-ce que nous allons avoir l'audace de tirer notre fierté de cette réalité, cachée?

C'est notre source d'estime. C'est en buvant abondamment à cette vérité, ce nouvel ordre instauré par la Croix du Christ que je vais cesser de vouloir créer l'estime que j'ai de moi en utilisant les autres autour de moi. Et, petit à petit, libéré de cela, je serais de plus en plus à même de servir gratuitement, de bénir gratuitement, parce que c'est bien, bon et vrai.

Que la Croix du Christ devienne notre fierté toujours plus! Amen

